

GAZETTE FEMININE

CAUSETTE

Une des questions qui embarrassent le plus nos jeunes lectrices à la veille de se marier, c'est le choix du tissu qui servira à confectionner leur toilette de mariée. La plupart de celles qui me demandent conseil par lettre directe ont soin d'ajouter à leur lettre de demande la description détaillée de leur personne, afin que je puisse leur indiquer au juste l'étoffe convenant à leur taille, à leur teint, à leur situation. Il n'y a pas grand choix à faire entre les étoffes à employer ; d'une part ce sont les étoffes riches, telles que les soies et les velours ; d'autre part, les étoffes de laine.

Les soies et les velours se subdivisent en panne, en velours, en damas, en moire, en bengaline, en faille, en épingline, en satin, en liberty, en crêpe de Chine ; les étoffes de laine sont : les draps, les cachemires, les voiles, les algériennes, les pointillés, les granités et mille autres lainages fantaisistes trop longs à citer ici. Le satin et le satin liberty

sont des tissus riches que je vous conseille d'employer ; à citer, également, le velours et la panne actuellement très à la mode pour la confection de très riches costumes de mariée. Mais à ces deux derniers tissus je préfère toujours le satin uni ou liberty se drapant si joliment et faisant valoir l'impeccabilité de la ligne du corps. Le corsage de mariée doit être mous-sueux, c'est-à-dire garni de gazes légères, de mousseline de soie, de tulle, de dentelle. Un très joli modèle, pouvant se faire également en satin ou en tissu lainage, se compose d'un corsage formant boléro drapé venant se croiser sur la poitrine par les deux pointes enlaçant le bouquet de myrte. Un grand col en fine dentelle pare le haut du boléro et cette dentelle drapée à la poitrine avec le bouquet redescend devant blousant jusqu'à la taille. Lorsqu'on a de la vraie dentelle, il est facile de l'employer, sans la couper, à l'épaule ; autrement, si l'on ne craint pas de couper la dentelle, il sera plus facile de la disposer. Au-dessous du boléro, blouse en mousseline de soie resserrée par une ceinture de satin. La jupe de mariée qui accompagne ce corsage est toute droite à longue traîne.

Toilette de la mère de la mariée. Elle est généralement en soie ou en velours, en étoffe riche, tombant en plis lourds formant une longue traîne majestueuse. Comme couleurs, le noir, le prune, le gris, le vert, le mordoré ; comme garnitures, des ruches, passementeries de soie, d'or, d'argent, d'acier, des pailletages de guipure, des velours ciselés. C'est une question assez embarrassante que celle de la toilette de la mère de la mariée. Le plus souvent, elle est d'un certain âge, habituée à peu sortir, à se montrer rarement dans le monde, et il faut trouver pour ce jour une toilette qui, sans la comprimer, ne l'engonce pas et ait une allure élégante. Voici pour dame d'un certain âge un modèle très élégant, très commode à porter et permettant d'avoir une silhouette dégagée, sans que la taille soit gênée et comprimée.

Elle est en velours prune ; on pourrait également, si on désirait une toilette plus simple, faire ce costume en drap prune. Un boléro forme corsage descendant jusqu'à la taille et formant devant deux pans arrondis descendant jusqu'à mi-jupe. Revers souples en gaze argent avec au bord bords de velours prune piqué. A l'intérieur du boléro, chemisette en gaze argent montée sur un petit empiècement en pointe en guipure. Manches entr'ouvertes sur un poignet en gaze argent très bouffant. Jupe, tunique avec piqure encadrant le tablier et volant en forme. Petit toquet en violettes de Parme et touffes d'oeillets blancs et verts sur le côté, chou de gaze argent.

TANTE ELISABETH.

Pour conserver son bonheur, il faut être heureux tout bas.



CHEMISE DE NUIT.

BLUETTE MÉDICALE

Le lait est un aliment complet, c'est-à-dire qu'il renferme tous les principes alimentaires primordiaux. Il se digère facilement. C'est un diurétique dans le sens absolu du mot ; autrement dit la quantité rendue est supérieure à la quantité de lait ingérée. Aussi a-t-il été de tout temps la base de nombreux régimes, en particulier dans les maladies du tube digestif, les néphrites, les hydropisies, les maladies du cœur, etc.

Mais hélas ! non seulement le lait peut renfermer les microbes banals de la fermentation, mais on l'accuse encore d'être parfois le véhicule des germes de la fièvre typhoïde, de la diphtérie, de la scarlatine, du choléra, de la diarrhée verte. Dans les conditions de notre vie actuelle, il n'est qu'un moyen d'être sûr que le lait produira ses divers effets bienfaisants et ne sera pas, au contraire, l'introducteur de la maladie, c'est de le stériliser. Cette pratique deviendra courante lorsqu'on se sera bien rendu compte de sa facilité. Point n'est besoin d'appareils compliqués ou dispendieux ; d'après l'âge de l'enfant, on met dans un flacon, suivant la quantité nécessaire à une tétée. On en remplit ainsi autant qu'on estime devoir donner de tétées en vingt-quatre heures. On bouche très hermétiquement avec un bouchon de caoutchouc spécial. Le tout étant plongé dans un récipient métallique rempli d'eau jusqu'à affleurement du lait dans les flacons, on fait bouillir pendant trois quarts d'heure au moins. Le lait peut alors se conserver cinq à six jours, s'il est besoin. Tout flacon ne doit servir que pour une tétée ; le surplus sera jeté. Tous les flacons seront rincés à l'eau bouillante chaque fois qu'ils auront servi.

APRÈS LA DISPUTE

Elle.—Tu vois ce qui arrive, quand on n'est pas d'accord, on casse tout, on brise le mobilier.

Lui.—C'est bon... C'est bon... Qu'est-ce que tu cherches maintenant là-haut ?

Elle.—Mon chien... imbécile... où qu'tas jeté le chien ?

MODES PARISIENNES



CORSAGE POUR JEUNE FILLE, en crêpe de Chine mauve, taffetas blanc et guipure. Ce gracieux corsage est froncé devant ; l'ampleur est ramenée sur la poitrine sous un encadrement de guipure remontant sur l'empiècement ; cet empiècement est entièrement plissé ainsi que le col et le haut des manches ; manches garnies de guipure, ouvertes du bas sur un poignet plissé. Le dos plat est décolleté du haut et garni de guipure, ceinture ronde en ruban.

La Mode parisienne (excepté les chapeaux) est enseignée à la célèbre Académie de Coupe de Madame ETHIER, 88 rue St-Denis.